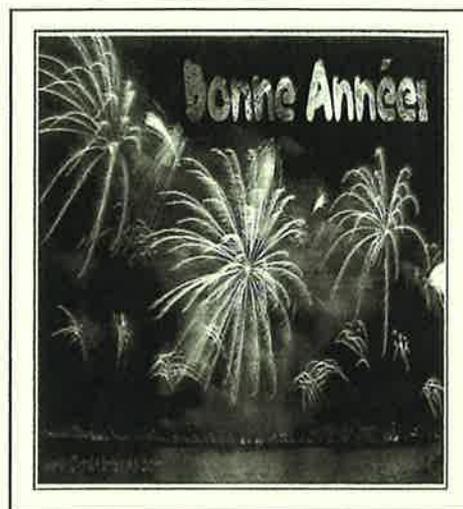


F.R.C.P.B.
N°392
K.L.B.P



bpost
PB – PP
BELGIE(N) - BELGIQUE



**PERIODIQUE MENSUEL
DU CERCLE PHILATELIQUE**

"LES TIMBRES"

D'HAM-SUR-HEURE / NALINNES



JANVIER 2019 – N°134

Fondé en septembre 2005 par
M. J. LADRIERE et M. R. BOURGEOIS

(Ne paraît pas en juillet et août)

TIRAGE : 50 EXEMPLAIRES

BUREAU DE DEPOT : 1150 BRUXELLES
P 801032

EDITEUR RESPONSABLE :
Brigitte CAPRASSE – Place Dewandre 2 – 1150 Bruxelles

MEMBRES DU COMITE



PRESIDENT D'HONNEUR

Jean LADRIERE
071/21.39.94

**PRESIDENTE
REDACTRICE DU BULLETIN**

Isabelle LEYSEN
Rue Hublette 25
6120 HAM-SUR-HEURE
071/21.74.29
E-mail : leysenisabelle@hotmail.com

**VICE PRESIDENT
VERIFICATEUR AUX LOTS**

Guy GALLAND
071/21.58.34

TRESORIER

Dany BOONE-MATERNE
071/43.95.42

SECRETAIRE

Françoise LEJEUNE
071/53.35.09
E-mail : lestimbres@hotmail.com

TOMBOLA

Pierre BOSSUROY

MEMBRES ACTIFS

Paula KICQ
Viviane SPAUTE
Dominique FLABAT
Marie France REMANT
Vincent MATERNE
Michel DELCULEE
Jacky DELANNOY

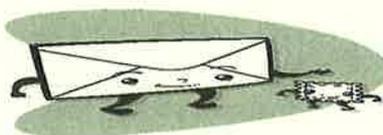
REUNIONS : le 2ème jeudi du mois à 19 heures.

LOCAL PRINCIPAL : Place de Cour Sur Heure à 6120 Cour-sur-Heure

**COTISATION : 8 € avec bulletin
5 € sans bulletin
2,50 € (jeune de – 18 ans)**

**COMPTE CPH : IBAN : BE31 1262 0815 0855 au nom du club
3^{ème} Avenue N°11 – 6001 Marcinelle**

NOTRE SITE : www.lestimbres.be



MOT DE LA PRESIDENTE



Chers membres,

Dans le premier mois de l'année, le 10 janvier 2019 pour être exact, aura lieu notre Assemblée Générale (voir l'ordre du jour plus loin dans ce bulletin). Ce qui veut dire qu'il y aura des votes pour l'élection et / ou réélection de certains membres du comité.

Ce mois là, il n'y aura pas de vente, donc profitez des congés de fin d'année pour préparer des lots pour combler les futures ventes de 2019.

A vos agendas : Veuillez déjà noter que notre bourse toutes collections aura lieu le 23 mars 2019 dans le beau Château Communal.

Le Comité et moi-même vous souhaitons une excellente année 2019.

Que cette nouvelle année vous apporte ce que votre cœur désire, mais aussi et surtout joies, santé et bonheur.

Isabelle

**LA REUNION aura lieu le 10 JANVIER 2019
à 19h, A la salle de la balle belote sur la place de
Cour sur Heure**

Date des réunions philatéliques pour 2019

14 février, 14 mars, 11 avril, 9 mai, 13 juin,
12 septembre, 10 octobre, 14 novembre, 12 décembre



ANNIVERSAIRES

12/01 Mme FLABAT Dominique - 25/01 Mme LEYSEN Isabelle - 29/01 Mr BOURGEOIS Philippe

SI UNE DATE EST INEXACTE OU ABSENTE, VEUILLEZ LE SIGNALER À LA PRESIDENTE,
MERCİ D'AVANCE

RESERVE AUX MEMBRES

ANNONCE PHILATELIQUE

Notre membre et président ami de Thuin, Monsieur Jean-Pierre Brière (N°11), fait un appel à vous tous, afin de trouver des plis ou documents d'Ham sur Heure, pour continuer son histoire postale.

Contact : 071/51.51.74.

Si vous souhaitez insérer une annonce, une publicité, un article, un espace vous est réservé dans notre bulletin. Vous pouvez contacter la Présidente.

**ATTENTION PAS DE VENTE EN JANVIER MAIS
ECHANGE ENTRE MEMBRES**



BULLETIN DE VOTE POUR LES ABSENTS A NOTRE AG

A nous renvoyer le plus rapidement possible. Après la date des élections, les votes seront considérés comme nuls.

Je soussigné(e) souhaite participer au renouvellement du Comité lors de l'Assemblée Générale du 10 janvier 2019.

PRESIDENTE : Madame Isabelle LEYSEN	OUI	NON
VICE PRESIDENT et vérificateur aux lots : Monsieur Guy GALLAND	OUI	NON
SECRETAIRE : Madame Françoise LEJEUNE	OUI	NON
TRESORIERE : Madame Dany BOONE	OUI	NON

Date

Signature

Remarque :

Si vous désirez voter de manière anonyme, veuillez envoyer votre vote à la personne de votre choix, sous enveloppe fermée ou donner procuration (accompagnée d'une lettre).

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 10 JANVIER 2019

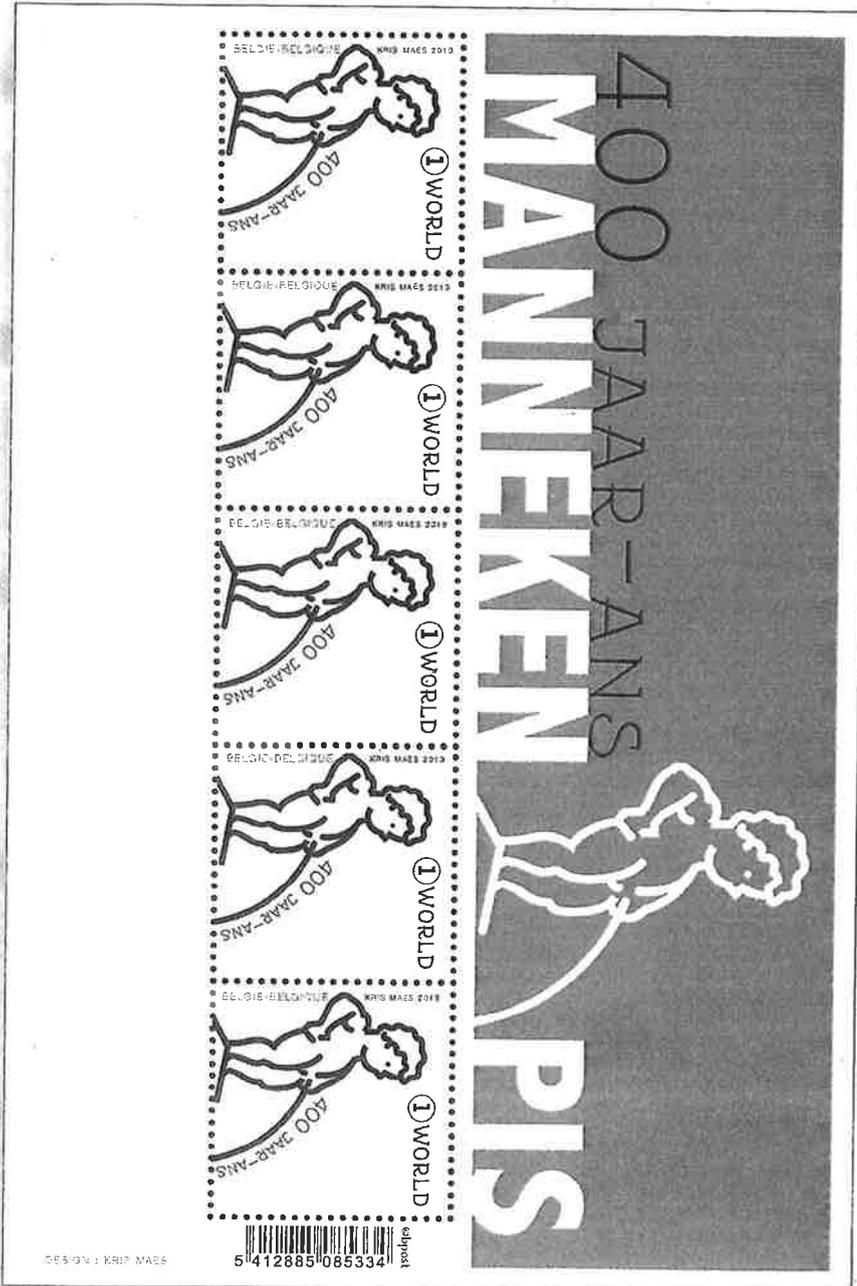
- 1. Accueil des membres**
- 2. Mot de la Présidente**
- 3. Rapport des activités par le trésorier**
- 4. Rapport des activités par la secrétaire**
- 5. Rapport des vérificateurs aux comptes**
- 6. Echange de lots entre membres**
- 7. Vote du comité**
- 8. Tombola**
- 9. Divers**
- 10. La parole est aux membres**
- 11. Verre de l'amitié**

Préventes 2019

(sous réserve d'une modification éventuelle)

26/01/2019	Moresnet Manneken Pis Les animaux au travail Timbres-poste permanents - Elections	LIMBUFILEX 2019 Fila - Limburg Organisateur : VAN BRIEL guido guido.van.briel@outlook.com 0486/88.47.62	Ontmoetingscentrum Bruegelheem Dorpstraat, 17 3990 Grote-Brogel (Peer) Exposition compétitive régionale Anvers - Limbourg
16/03/2019	Timbres-poste permanents - RP 150 ans de l'imprimerie de Malines Pollinisateurs La Belgique dans l'espace Des codes postaux	PHIL@BROGNE 2019 Club Philatélique PHILORET Organisateur : SUYKENS Gérald gerald.suykens@belgacom.net 0493/18.42.64	Abbaye Saint-Gérard de Brogne Place de Brogne 3 5640 Saint-Gérard Exposition compétitive régionale Namur - Hainaut
15/06/2019	L'émission Europa : oiseaux nationaux La première ligne de Tram Hippomobile La Géométrie dans la nature Millennials	ORNIPHILA Themaphila Organisateur : BRACKE Koenraad kobra22@telenet.be 09/369.99.34 - 0468/15.33.23	Scheppersinstituut Cooppalaan, 128 9230 Wetteren Exposition thématique (avec participation internationale)
24/08/2019	Brueghel La diversité Les places de la ville de Louvain	K.V.B.P. Afdeling Leuven Organisateur : DE VOS Rudy rudy.devos2@telenet.be 0486/92.96.52 - 016/89.49.96	Koninklijk Atheneum Redingenhof Leuven Redingenstraat, 90 3000 Leuven
19/10/2019	Le Mans La Princesse Elisabeth WO II Timbre fin d'année	Royal Nuts Phila Club Organisateur : MEURISSE Alphonse alphonse-meurisse@skynet.be 061/21.21.66	Centre sportif de la Porte de Trèves Rue Gustave Delperdange, 1 6600 BASTOGNE Exposition compétitive régionale Liège - Luxembourg

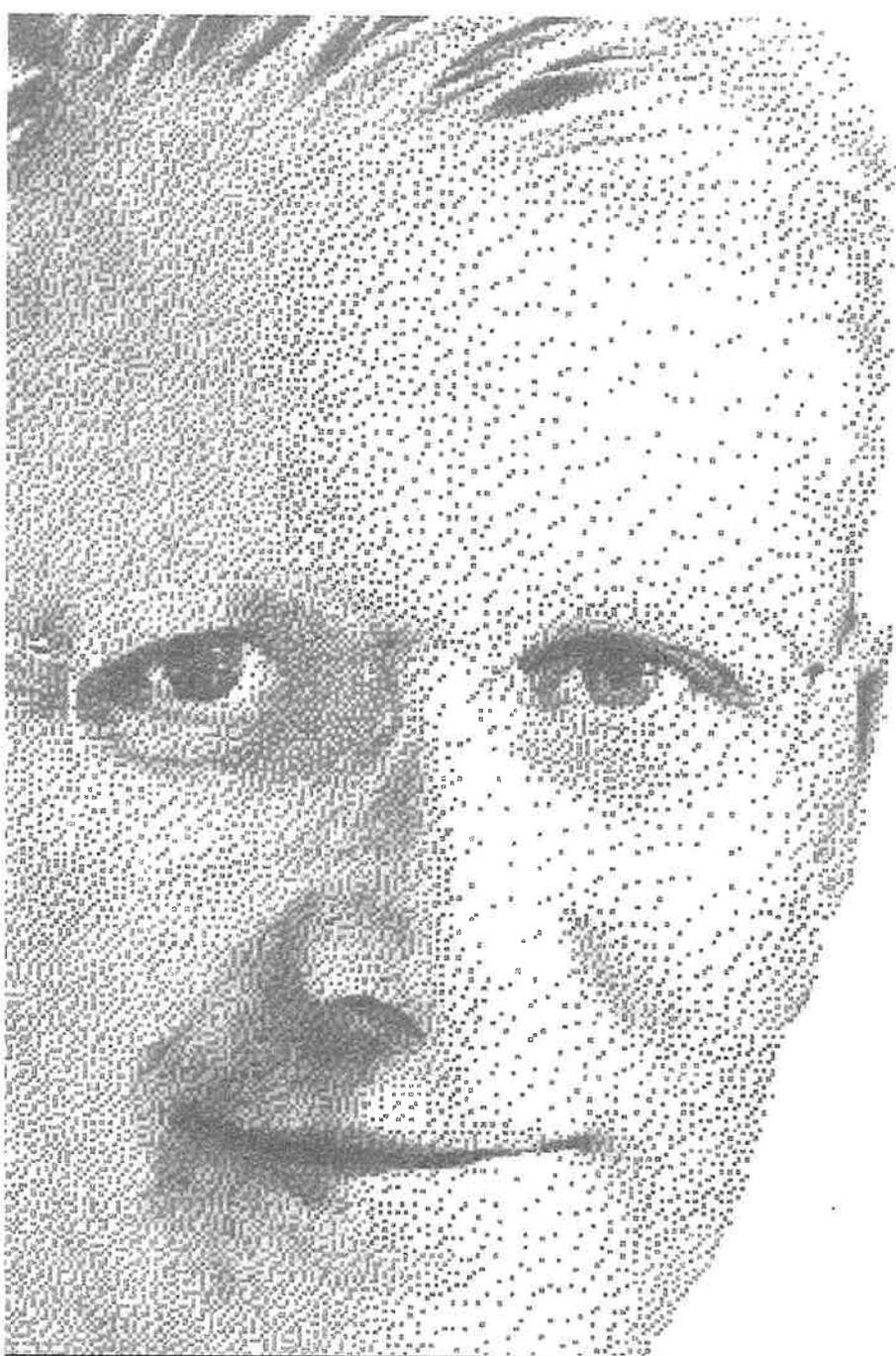




400 Jaar Manneken Pis
400 ans de Manneken Pis

MORESNET NEUTRE - NEUTRAAL MORESNET - NEUTRAL MORESNET - NEÜTRA MORESNETO





zelfklevend - autocollant

Koninklijke Beeltenis Z.M. Koning Filip (zelfklevend): 1 Nationaal
Effigie Royale S.M. le Roi Philippe (autocollant) : 1 National

Les émissions de timbres-poste **permanents**
De **permanente** postzegeluitgiften

gegomd - gommé



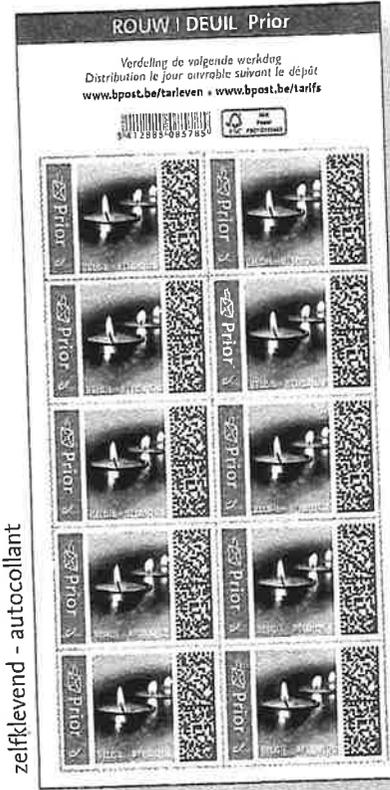
Postzegel Prior (gegomd)
Timbre-poste Prior (gommé)

zelfklevend - autocollant



Postzegel Prior (zelfklevend)
Timbre-poste Prior (autocollant)

zelfklevend - autocollant



Rouwpostzegel Prior (zelfklevend)
Timbre-poste Deuil Prior (autocollant)

www.mystamp.be

MyStamp Prior (zelfklevend)
MyStamp Prior (autocollant)

Histoire et origine du Nouvel An

Le Jour de l'an, également appelé jour de la St Sylvestre, est le premier jour de l'année. Sur notre calendrier il s'agit du 1er janvier.

Le 31 décembre au soir, tout le monde se réunit en famille ou entre amis pour fêter la nouvelle année qui commence. Quand les douze coups de minuit retentissent, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, tout le monde se souhaite une " Bonne année et une bonne santé ! "

Des réveillons toutes les heures !

Le monde étant découpé en différents fuseaux horaires, tous les pays n'entrent pas en même temps dans la nouvelle année ! Car s'il est minuit et une minute à Paris, il n'est que 18h et une minute à New York aux Etats-Unis. Les habitants de New York sont donc toujours dans l'ancienne année ! Ainsi à chaque heure, il est forcément minuit quelque part sur la terre !

Saviez-vous que le début de l'année n'a pas toujours été le 1er janvier ?

En 46 avant notre ère, l'empereur romain Jules César décida que le 1er janvier serait le Jour de l'An. Les Romains dédiaient ce jour à Janus, le dieu des portes et des commencements. D'ailleurs le mois de janvier doit son nom au dieu Janus. Celui-ci avait deux faces, l'une tournée vers l'avant (le futur), l'autre vers l'arrière (le passé).

Sous Charlemagne, l'année commençait à Noël, le 25 décembre. Du temps des rois capétiens, l'année débutait le jour de Pâques. Ce n'est que depuis 1622, que le nouvel an est à nouveau fixé au 1er janvier. Une mesure prise par le Pape qui permet surtout de simplifier le calendrier des fêtes religieuses.

Saviez-vous également que dans d'autres pays le début de l'année ne commence pas le 1er janvier ?

Par exemple, les chinois, fêtent la nouvelle année entre le 20 janvier et le 18 février. Pour en savoir plus découvrez notre mini-dossier sur le nouvel an chinois. Pour les tibétains, le nouvel an se fête, pour l'année 2009 par exemple, le 25 février. Mais la date varie tous les ans. Dans la religion Juive, la nouvelle année "Roch Hana" se fête en septembre-octobre.



Boucherie - Charcuterie

Dominique BEQUET

7, rue Miserque

MARBAIX-LA-TOUR

Tel : 071 / 218119

Grand choix de charcuteries fines, fabrication maison.

Remise à domicile.

Service traiteur sur commande.

GISELE DE MARCINELLE.

... A Marcinelle, ma dernière escale fut chez Marco, de son vrai nom Jules Veneziano, patron du café « Le Rétro », avenue Mascaux. Début des années soixante, Marco avait vécu quelques belles heures de gloire. Coiffeur pour dames, il avait, très rapidement, abandonné son salon pour se lancer dans le show-biz. Chanteur romantique, il connut un joli succès régional, il enregistra, mais oui, plusieurs disques 45 tours. Des groupies un peu ridées, un peu cernées, un peu ballonnées, fréquentaient toujours son établissement.

Après avoir introduit une pièce de cinq francs dans le juke-box, elles écoutaient religieusement, une larme à l'œil, la mélodie de son 45 tours vedette : « Ce soir, je pleure », en regardant le bellâtre qui, fier comme un paon rentrait son bedon, redressait la tête et peut-être même la queue ! « Le Rétro » était le quartier général du PS marcinellois. Les mauvaises langues disaient :

« La maison du peuple n'en est que la succursale » !

Durant son mandat de Ministre de l'intérieur, Lucien Harmégnies, mayor en titre de Marcinelle, le mini-bistrot (il n'y avait que quatre tables) était bourré à craquer. Début de soirée, tous les socialos du coin, et d'autres aussi, attendaient l'arrivée du messie marcinellois de retour de la capitale. Trois épaisseurs humaines tapissaient le comptoir. Trois ou quatre jours par semaine, Le Ministre « repassait » flanqué de son chauffeur « El Chauli ». Ce dernier, un pur produit du terroir, un vrai brave qui n'avait pas inventé l'eau chaude. Son petit défaut : il consommait plus de Jupiler que la Mercedes de fonction du diesel. Son côté sympa : il marquait son territoire par des gaffes à répétition. Un jour, son patron l'avait envoyé, sur le tarmac de l'aéroport de Zaventem, récupérer un chef d'état africain promenant une importante surcharge pondérale, cette obésité l'empêchait de s'introduire à l'arrière de la Mercedes officielle. Constatant les difficultés du dignitaire, notre sympathique chauffeur lâcha sans rire :
- Mais donnez-lî in chauss-pîe, si vous plaît ! (*Donnez-lui un chausse-pied s'il vous plaît*)
Sans doute, un membre, de la suite de l'illustre visiteur, connaissait-il notre magnifique dialecte wallon ... Car l'affaire fit grand bruit, remonta au plus haut niveau. Lucien et son cabinet durent envoyer moult excuses à l'Africain et à son gouvernement.

Donc Lucien venait régulièrement s'encanailler dans le troquet. Un brouhaha indescriptible saluait à tous les coups son arrivée, claques dans le dos des camarades, accolades, embrassades. Comme à Versailles, chez notre copain Louis XIV, la cour du notable ne savait que faire pour bien faire et surtout se montrer. Cela dit, de tous les éléphants du PS que j'ai connu et je vous le dis : j'en ai côtoyé quelques-uns dans le cadre de ma carrière professionnelle, Lucien Harmégnies est toujours resté un homme très simple. Les honneurs de la fonction ne lui montèrent jamais à la tête comme à la plupart de ses « camarades collègues ». Entouré par ses concitoyens, il sirotait sa Primus en mangeant parfois un cervelas à la moutarde. Après avoir avalé deux ou trois pintes, il regagnait sagement sa petite villa de la Cité Parc. Nous étions à des lieues de la gauche caviar et des bobos d'aujourd'hui.

Marco derrière son zinc servait ses chopes à son rythme c'est-à-dire sans se presser. Il toisait, en silence, ses clients floutés par un épais nuage de fumée de tabac, il regardait cette faune s'agiter autour de quelques meneurs. Outre le ministre, se retrouvaient également, début de soirée, autour du bar : Marcel Lambrechts, le bourgmestre faisant fonction, des députés, des échevins, un avocat général de la Cour d'Assises de Mons qui deviendra plus tard un assassin..., les princes du comptoir l'avaient baptisé : « le Juge Briquet », quelques stars du barreau de Charleroi, quelques avocats ratés aussi, des enseignants, des ouvriers, des chefs d'entreprises. Plus rarement, on y voyait Lucien Cariat. Ce jeune échevin ambitieux, s'y montrait moins que ses amis du collège de Marcinelle. En réalité, à l'époque, il n'était pas le bienvenu dans ce temple du socialisme marcinellois. Il éprouvait beaucoup de difficultés à s'intégrer dans cette troupe hétéroclite. Les camarades ouvriers le rejetaient. Quant aux camarades éléphants, ils le zieutaient du mauvais œil. Et pourtant, il y mettait du cœur le Lucien, désirant se montrer plus misérable que le dernier des misérables, plus prolétaire que le dernier des prolétaires, il adorait raconter, en boucle, que durant son enfance, il aidait sa maman, femme de ménage, à porter de lourds seaux d'eau !!! Cette anecdote n'avait pas échappé à Etienne Anciaux, Président de la section locale du PS de Marcinelle, Président-Directeur du Foyer Marcinellois et accessoirement licencié en philologie romane, professeur de français à l'athénée de Fleurus. Cet homme de lettres, cultivé, bourré d'humour, avait surnommé Cariat « le Petit Coset ». Le tout Marcinelle en riait, y compris ceux ou celles qui n'avaient jamais lu Victor Hugo. Cariat devait avoir une méchante rancune car dès qu'il prit du galon, il vira Anciaux de tous ses mandats y compris et surtout celui de Président-Directeur du Foyer Marcinellois où il se nomma, évidemment, immédiatement dans la fonction !

Etienne Anciaux, personnage important et imposant, était non seulement un client de Marco, il était aussi son meilleur ami. Et lorsque, histoire de me détresser, je m'arrêtais chez Jules au retour de réunions, souvent après minuit, je prenais un réel plaisir à m'asseoir à sa table. Avec ce brillant philosophe, les sujets de discussion ne manquaient pas. En outre, des centres d'intérêt communs nous unissaient : gastronomie, œnologie, dressage de chiens, politique. Touché beaucoup plus qu'il ne voulait l'avouer par sa disgrâce, il se suicidera par pendaison. Cariat, lui, deviendra plus tard une vraie vedette politico-judiciaire dans « les affaires » de la ville et du parti socialiste de Charleroi. Franchement, Etienne aurait bien rigolé de voir « Petit Coset » porter des seaux d'eau dans les couloirs de la prison de Jamioux, pissant de trouille dans son falzar et se protégeant le trou du cul en marchant comme un crabe le long des murs. Bref, chez Marco, se fréquentait une foule multiculturelle venue pour affaires, pour quémander une faveur, un passe-droit et « in fine » pour se rincer le gosier.

Le Rétro était également le centre décisionnel de la traditionnelle ducasse « du 6 ». L'ancien charbonnage numéro 6 se trouvait derrière le café. La kermesse annuelle était la seule survivance de cette ère minière. Cette petite fête de quartier rassemblait, une fois l'an, durant un week-end les voisins, les commerçants, dans un petit chapiteau monté sur le parking du bistrot. La préparation de cet événement durait toute l'année. Des habitants des environs du « 6 » se retrouvaient en réunion dans la cuisine de Marco. Je crois, finalement, que la ducasse était un prétexte pour cette joyeuse bande : se retrouver régulièrement, entre amis, autour d'une table devant un bon verre. Cette convivialité bon enfant donna, évidemment, lieu à de nombreuses blagues comme celle de la chorale.

Je vous la raconte : Le président de la ducasse, Fernand Ceuran, le boucher de l'avenue Mascaux, en face du Retro, reçoit quelques jours avant les festivités un coup de fil :

- Bonjour, j'aimerais parler au Président de la ducasse.
- C'est lui-même.
- Monsieur le Président, ici Monsieur le curé de Fraire, je vous téléphone à la suite de votre sympathique invitation. D'abord, je vous remercie d'avoir pensé à nous.
- Euh.
- Donc, je vous confirme que je viendrai, samedi après-midi, avec ma chorale.
- Mais...
- Nous possédons un formidable répertoire de chants religieux. Vous verrez, c'est magnifique et intellectuellement très enrichissant.
- Non mais...
- Si, si j'ai pu m'arranger, ce sera gratuit comme convenu. Bien entendu, prévoyez quand même deux pistolets par chanteur et un ou deux cocas.
- Oui mais...
- Faut comprendre, ce sont des jeunes, ils ont toujours faim et soif !!!
- C'est que...
- Nous serons environ septante-cinq choristes. Plus, bien entendu, quelques accompagnateurs. Bonne fin de journée Monsieur le Président et encore merci pour l'invitation, à samedi.
- Je, euh, mais enfin...

Notre brave Président sentit monter en lui une terrible suée. Quelle est cette foutue embrouille ? Qui s'est encore mêlé de ce qui ne lui regardait pas ? Qui a invité, sans l'en avertir, cette bande de grenouilles de bénitier ?

Un véritable merdier, sachant que la scène ne pouvait supporter à peine plus d'une demi-douzaine d'adultes, que la capacité autorisée du chapiteau se limitait à maximum cent cinquante personnes et que dans le bistrot, voire dans le quartier, s'il y avait eu un christ ou une bondieuserie accrochée à un mur ils auraient, subito presto, servi de cible à fléchettes. Tenant compte de tous ces paramètres, le boucher Ceuran vacillait sous cette avalanche de nouvelles épouvantables. KO debout devant cette catastrophe annoncée, devenu blême, les jambes flageolantes, il quitte son étal, abandonne ses clients médusés et traverse l'avenue. Paniqué, il entre dans le bistrot et raconte ses malheurs devant une clientèle qui bouche bée, attendait ce moment avec délectation : un abbé en soutane, une chorale de septante-cinq chanteurs à la croix de bois, des chants calotins, une estrade grande comme un confetti, une tente pour poupées, des montagnes de pistolets, un camion-citerne de coca, de la musique de messe, des dizaines de mini-curetons en « soutanette » courant, foutant un bordel pas possible sur le site de la ducasse... Et lui, le Président, au courant de rien... La foule se tordait de rire. Ceuran arrêta brusquement de se plaindre, rouge de honte, la queue entre les jambes, regagna son commerce, maudissant la ducasse du 6, Marco et ses copains comitards. Une fois de plus, il avait été piégé !

Cette année-là, une des têtes d'affiche de la ducasse était un concours de play-back. Marco m'avait nommé Président du jury. Je n'étais point trop ravi de cette désignation, mais il était difficile de me désister devant un tel honneur. J'avais eu la riche idée d'engager comme membres du jury, mon beauf Willy et Dufer, cadre chez Caterpillar, ami et client de Marco mais aussi et surtout un « bourriqueur » de première.

Le samedi soir, des chanteurs et des groupes étaient venus des quatre coins du monde, c'est-à-dire de Marchienne-Docherie, de Dampremy, de Couillet et même de Gilly !!! Par précaution, Marco avait embauché quelques « vedettes locales » pour faire nombre au cas où... Parmi ces Marcinellois il y avait Jacqueline, le pilier de comptoir du Rétro. Toujours une Primus à portée de la main, une cigarette au bec et pour ceux qui n'étaient pas trop regardant elle avait aussi la réputation d'être accueillante... Se présentait également Boutefeu, le président des pigeons, il parodiait le Grand Jojo tandis que notre Jacqueline singeait Annie Cordy dans « Frieda houp papa » !!! Le spectacle terminé, le grand jury se retira dans la cuisine du maître des lieux afin de délibérer. Je dois avouer que ce travail comportait finalement plus de difficultés que prévu.

Entre les « artistes » qui se prennent au sérieux et ceux qui ont encore un sérieux travail pour devenir artiste, nous aurions pu nous gratter les cheveux. Mais pro nous étions et pro nous restions, et bien que nous bénéficions d'un « open bar », dans le cadre de nos légitimes fonctions, notre décision fut rapide et unanime. Il ne pouvait pas y avoir photo. Cette année, le grand prix de la ducasse du 6 sera attribué à : « Frieda houp papa ». D'ailleurs à l'applaudimètre, elle avait obtenu un franc succès. Et le public n'est-il pas le meilleur juge ? Faut dire, pour être tout à fait honnête que pour vaincre son trac, la Jacqueline avait avalé quelques verres d'eau de vie entre ses Primus. Arrivée sur la scène, un peu bourrée, entre les tics que le bon peuple prenait pour des mimiques, son tangage qui faisait croire à une chorégraphie étudiée et répétée et ses deux pinceaux qui se mélangeaient à chaque pas de côté, un critique aurait pu écrire : la vraie Annie a encore des leçons à prendre !!!

Pour les places d'honneur, ce fut plus délicat. Dufér désirait absolument que son ami Boutefeu soit second ou au minimum sur le podium, mon beauf marqua, évidemment, immédiatement son accord ! J'ai dû montrer toutes mes qualités de diplomate et surtout mon pouvoir discrétionnaire de Président pour réussir à insérer quelques étrangers dans le classement.

Notre Job terminé, nous montâmes sur la scène, je pris le micro. Comme tout bon animateur, il fallait entretenir le suspense, je la jouai à la Jean-Pierre Foucault : je commençai par les prix de consolation... Déjà quelques coups de sifflet annonçaient un mauvais vent mais, quand je proclamai notre Frieda-Annie-Jacqueline gagnante du Grand Prix de la ducasse « du 6 » cela devint carrément une sacrée grosse tempête, que dis-je un véritable tsunami !

La foule en colère, déchaînée, nous balança insultes, injures, mais aussi divers objets traînant sur les tables. Les supporters indigènes ne faisaient pas le poids vis-à-vis des nombreux groupies des concurrents étrangers. Nous battîmes, courageusement, en retraite et nous réfugiâmes dans notre bureau-cuisine où nous attendait le Sieur Marco. Jules était blanc comme un cachet d'aspirine, les lèvres pincées, les yeux plissés, la tête des grands jours quoi ! Il se campa devant nous, jambes écartées, les mains sur les hanches, me regarda droit dans les yeux et me dit d'un ton sec, glacial :
- Des deux autres, je pouvais m'attendre au pire, mais de toi, de toi... Tu m'as trahi, tu m'as déshonoré à vie...

Aujourd'hui les bistrots de quartier n'existent plus ou se font de plus en plus rares, les bénévoles ont quasi disparu et, avec eux, forcément, ces merveilleuses, ces chaleureuses ducasses.

En décembre 76, nous quittions Marcinelle pour Gozée. Un petit bourg campagnard enroulé en spirales le long de la nationale 53. Un peu par hasard, nous avons dégotté un lopin de terre à l'orée du bois du cimetière des Allemands*.
La construction débutait au printemps, neuf mois plus tard nous déménagions.

Finalement de Marcinelle, je garderai le souvenir d'une série d'escales savoureuses et je regretterai de n'avoir jamais rencontré Gisèle...

** Le cimetière des Allemands est un lieu-dit, situé, dans le bois Le Raz, à l'entrée du village de Gozée en venant de l'M de Bomerée. C'est dans une clairière de ce bois que furent enterrés les nombreux Allemands tués, lors de la bataille de Charleroi, par une batterie française, sise au centre du village de Gozée.*

Début des années septante, les derniers corps de ces soldats furent rapatriés en Allemagne.

Extrait des Couyes du Centre de Serge PETERS.
Avec l'autorisation de l'auteur.



CERCLE PHILATELIQUE
"LES TIMBRES"
D'HAM-SUR-
HEURE/NALINNES

**Organisera sa 13^{ème} bourse d'échanges
TOUTES COLLECTIONS**

**SAMEDI 23 MARS 2019
De 9 à 16 heures**

**AU CHATEAU - Chemin d'Oultre-Heure, 20
6120 HAM-SUR-HEURE/NALINNES**

PHILATELIE – NUMISMATIQUE
CARTOPHILIE – TELECARTE etc....

ENTREE LIBRE – ACCESSIBLE AUX
PERSONNES A MOBILITE REDUITE -
BAR ET PISTOLETS FOURRES

Renseignements :

Mme Leysen 071/21.74.29

Email : lestimbres@hotmail.com